dant jusqu'au niveau du tiers postérieur du corps, en arrière de la ventouse ventale.

Ventouse ventrale beaucoup plus grande que la ventouse orale.

Les organes génitaux ne sont pas encore développés, sauf les deux vitellogènes situés latéralement, un peu en arrière de la ventouse ventrale, et qui tranchent par leur couleur blanche.

L'appareil excréteur est très nettement visible; il est formé de deux canaux longitudinaux qui remontent jusqu'au tiers antérieur de la longueur du corps et se réunissent à l'extrémité postérieure en une vésicule qui débouche à l'extérieur par un pore très visible.

L'animal, extrait de son kyste[1] et placé dans l'eau de mer, s'agite très vivement et se déplace par des mouvements d'allongement et de contraction de la partie antérieure du corps située entre les deux ventouses.

Nous ne connaissons pas la forme sexuée de ce Distome, qui appartient au sous-genre *Dicrocœlium* Dujardin; il est très vraisemblable qu'on la trouvera dans le tube digestif d'un Poisson[2] qui se nourrit de Pétoncles.

Nous ne croyons pas devoir imposer un nom à cette forme, avant que ce point ne soit précisé.

Nous pensons pouvoir également déterminer l'évolution de ce parasite, avant son enkistement dans les branchies d'un Lamellibranche.

Sur la présence de Crossodera (Distoma) excisum *Rud., dans la baie d'Alger,*

par L.-G. Seurat.

On pêche actuellement (mai, juin), dans la baie d'Alger, de jeunes Maquereaux (*Scomber scomber*) qui passent par bandes nombreuses; l'estomac de *tous* ces Poissons héberge sept à dix Trématodes d'assez grande taille (10 à 12 millimètres); ce Distome parasite, le *Crossodera excisum* Rud., trouvé à Naples et décrit par Rudolphi, a été signalé depuis dans l'Adriatique (Trieste).

Ces Trématodes, si fréquents chez les jeunes Maquereaux, sont, au con-

(1) Il est assez difficile de sortir intact le Distome de son kyste; on arrive, au contraire, à obtenir assez facilement le Trématode vivant en opérant sur des kystes qui ont macéré quelque temps dans l'eau de mer, l'enveloppe externe ayant alors été détruite par des Infusoires.

(2) Les Daurades, poissons assez communs sur le marché d'Alger, se nourrissent de Mollusques et plus particulièrement de Pétoncles.

traire, assez rares chez les adultes, où on les trouve généralement isolés dans l'intestin.

En terminant, nous ferons remarquer que l'estomac de ces jeunes Poissons renferme presque toujours des Siphonophores (Diphyes), plus rarement de petites Sardines; les adultes, au contraire, se nourrissent surtout de Sardines.

Sur un nouveau Porites de San Thomé (Golfe de Guinée),

par Ch. Gravier.

En 1906, au cours de ma Mission scientifique à San Thomé, j'ai recueilli à la Praia Inhame, à la pointe sud de l'île, deux exemplaires vivants de *Porites*. Ces Madréporaires étaient fixés à la paroi d'une cavité creusée dans le basalte qui constitue toute la côte dans cette région de la riche colonie portugaise. La cuvette peu profonde où s'étaient développés ces Polypiers est située dans la zone découvrant à presque toutes les marées et constamment battue par le flot à mer basse; l'eau très pure et très agitée qui la remplissait était constamment renouvelée.

L'une de ces colonies a la forme d'une masse excavée d'un côté, de sorte que vue d'en haut, par la partie vivante, elle se présente comme un croissant de lune. C'est par le côté concave qu'elle adhérait à la paroi du rocher; elle était de couleur ocre brun foncé au moment où je la récoltai. La partie vivante forme une couche superficielle très mince.

L'autre colonie forme aussi une mince couche encroûtante sur des algues calcaires mortes et a été conservée avec les parties vivantes dans l'alcool. Malheureusement, les Polypes sont rétractés complètement, de sorte qu'il est impossible de discerner même la couronne de tentacules. La couleur ocre de ces Polypes à l'état vivant est demeurée sans changement apparent dans l'alcool.

Les calices sont polygonaux et irréguliers; ceux du bord ont la même forme et la même structure que ceux de la région médiane: la plus longue diagonale du plus grand d'entre eux a, au maximum, 1 millim. 4. La muraille a la même minceur que les septes; elle est un peu ondulée dans certains calices; les contours de ces derniers sont nettement dessinés à l'œil nu, grâce à la légère saillie du bord mural externe.

Les septes sont soudés suivant le mode typique des Porites, de façon à former quatre couples latérales et le «ventral triplet» de H.-M. Bernard [1].

[1] H.-M. Bernard, The family Poritidae. II The Genus Porites. Part I, Porites of the Indo-Pacific region; *Catalogue of the Madreporarian Corals in the British Museum (Natural history)*, 1905. — Part II, Porites of the Atlantic and West Indies, with the European fossil forms. The Genus Goniopora, a Supplement to vol. IV, *ibid.*, vol. VI, 1906.